

Meg goes to Vanity Fair / Meg s'en va à la Foire aux Vanités

Chapitre 9 de Little Women, de Louisa May Alcott

"I do think it was the most fortunate thing in the world that those children should have the measles just now," said Meg, one April day, as she stood packing the 'go abroady' trunk in her room, surrounded by her sisters.

"And so nice of Annie Moffat not to forget her promise. A whole fortnight of fun will be regularly splendid," replied Jo, looking like a windmill as she folded skirts with her long arms.

"And such lovely weather, I'm so glad of that," added Beth, tidily sorting neck and hair ribbons in her best box, lent for the great occasion.

"I wish I was going to have a fine time and wear all these nice things," said Amy with her mouth full of pins, as she artistically replenished her sister's cushion.

"I wish you were all going, but as you can't, I shall keep my adventures to tell you when I come back. I'm sure it's the least I can do when you have been so kind, lending me things and helping me get ready," said Meg, glancing round the room at the very simple outfit, which seemed nearly perfect in their eyes.

"What did Mother give you out of the treasure box?" asked Amy, who had not been present at the opening of a certain cedar chest in which Mrs. March kept a few relics of past splendor, as gifts for her girls when the proper time came.

« Je pense vraiment que c'est la chose la plus heureuse du monde que ces enfants aient la rougeole juste maintenant », dit Meg un jour d'avril, tandis qu'elle préparait la malle de voyage dans sa chambre, entourée de ses sœurs.

« Et c'est si gentil de la part d'Annie Moffat de ne pas avoir oublié sa promesse. Toute une quinzaine à t'amuser, ça va être absolument splendide », répondit Jo, occupée à plier des jupes, ce qui lui donnait l'air d'un moulin à vent avec ses longs bras.

« Et il fait un temps si agréable, j'en suis vraiment heureuse », ajouta Beth, qui rangeait avec soin les rubans pour le cou ou pour les cheveux dans sa plus jolie boîte, prêtée pour la grande occasion.

« J'aimerais bien pouvoir m'amuser et porter toutes ces jolies choses », dit Amy, la bouche pleine d'épingles, tout en regarnissant artistiquement le coussin de sa sœur.

« J'aimerais que vous veniez toutes, mais comme vous ne le pouvez pas, je vous raconterai toutes mes aventures en revenant. C'est bien le moins que je puisse faire quand vous avez toutes été si gentilles, à me prêter des affaires et à m'aider à me préparer », dit Meg, avec un regard à travers la pièce vers la tenue très simple qui semblait quasi-parfaite à ses yeux.

« Qu'est-ce que Mère t'a donné, de la boîte à trésors ? » demanda Amy, qui s'était trouvée absente lors de l'ouverture d'un certain coffre en cèdre dans lequel Mrs. March conservait certaines reliques des splendeurs passées pour les offrir à ses filles le moment venu.

"A pair of silk stockings, that pretty carved fan, and a lovely blue sash. I wanted the violet silk, but there isn't time to make it over, so I must be contented with my old tarlatan."

"It will look nice over my new muslin skirt, and the sash will set it off beautifully. I wish I hadn't smashed my coral bracelet, for you might have had it," said Jo, who loved to give and lend, but whose possessions were usually too dilapidated to be of much use.

"There is a lovely old-fashioned pearl set in the treasure chest, but Mother said real flowers were the prettiest ornament for a young girl, and Laurie promised to send me all I want," replied Meg. "Now, let me see, there's my new gray walking suit, just curl up the feather in my hat, Beth, then my poplin for Sunday and the small party, it looks heavy for spring, doesn't it? The violet silk would be so nice. Oh, dear!"

"Never mind, you've got the tarlatan for the big party, and you always look like an angel in white," said Amy, brooding over the little store of finery in which her soul delighted.

"It isn't low-necked, and it doesn't sweep enough, but it will have to do. My blue housedress looks so well, turned and freshly trimmed, that I feel as if I'd got a new one. My silk sacque isn't a bit the fashion, and my bonnet doesn't look like Sallie's. I didn't like to say anything, but I was sadly disappointed in my umbrella. I told Mother black with a white handle, but she forgot and bought a green one with a yellowish handle. It's strong and neat, so I ought not to complain, but I know I shall feel ashamed of it beside Annie's silk one with a gold top," sighed Meg, surveying the little umbrella with great disfavor.

« Une paire de bas de soie, ce bel éventail sculpté, et une très jolie ceinture bleue. Je voulais la robe de soie lilas, mais il n'y a pas le temps de la reprendre, aussi je dois me contenter de ma vieille tarlatane.

— Elle sera très bien sur ma jupe de mousseline neuve, et la ceinture la complétera magnifiquement. J'aimerais ne pas avoir cassé mon bracelet de corail, je te l'aurais prêté », dit Jo, qui adorait prêter et offrir, mais dont les possessions étaient généralement trop abîmées pour être bien utiles.

— Il y a une charmante parure de perles à l'ancienne mode dans le coffre à trésors, mais Mère dit que les fleurs naturelles sont le plus bel ornement d'une jeune fille, et Laurie a promis de m'en envoyer autant que je le souhaite, répondit Meg. Bon, voyons voir, j'ai ma nouvelle robe de promenade grise - fais juste boucler la plume du chapeau, Beth - puis ma robe de popeline pour dimanche et la petite soirée - elle semble un peu lourde pour le printemps, non ? La robe lilas serait tellement bien. Oh, Seigneur !

— Pas la peine, tu as la robe de tarlatane pour la grande soirée, et tu as toujours l'air d'un ange en blanc », dit Amy, refaisant l'inventaire de tous ces atours qui la ravissaient.

— Elle n'est pas décolletée, et n'a pas de traîne, mais elle devra faire l'affaire. Ma robe bleue de tous les jours est si jolie, retournée et rafraîchie, qu'on dirait qu'elle est neuve. Ma veste de soie n'est pas du tout à la mode, et mon bonnet ne ressemble pas à celui de Sallie. Je n'ai rien voulu dire, mais j'ai été tristement déçue par mon ombrelle. J'avais dit à Mère de m'en prendre une noire avec un manche blanc, mais elle a oublié et en a acheté une verte avec un manche jaunâtre. Elle est solide et de bonne qualité, aussi je ne devrais pas me plaindre, mais je sais que je vais en avoir honte à côté de celle d'Annie, qui est en soie avec un tpe à terre en or », soupira Meg en examinant la petite ombrelle avec désapprobation.

"Change it," advised Jo.

"I won't be so silly, or hurt Marmee's feelings, when she took so much pains to get my things. It's a nonsensical notion of mine, and I'm not going to give up to it. My silk stockings and two pairs of new gloves are my comfort. You are a dear to lend me yours, Jo. I feel so rich and sort of elegant, with two new pairs, and the old ones cleaned up for common." And Meg took a refreshing peep at her glove box.

"Annie Moffat has blue and pink bows on her nightcaps. Would you put some on mine?" she asked, as Beth brought up a pile of snowy muslins, fresh from Hannah's hands.

"No, I wouldn't, for the smart caps won't match the plain gowns without any trimming on them. Poor folks shouldn't rig," said Jo decidedly.

"I wonder if I shall ever be happy enough to have real lace on my clothes and bows on my caps?" said Meg impatiently.

"You said the other day that you'd be perfectly happy if you could only go to Annie Moffat's," observed Beth in her quiet way.

"So I did! Well, I am happy, and I won't fret, but it does seem as if the more one gets the more one wants, doesn't it? There now, the trays are ready, and everything in but my ball dress, which I shall leave for Mother to pack," said Meg, cheering up, as she glanced from the half-filled trunk to the many times pressed and mended white tarlatan, which she called her 'ball dress' with an important air.

The next day was fine, and Meg departed in style for a fortnight of novelty and pleasure. Mrs. March had consented to the visit rather

« Change-la, conseilla Jo.

— Je ne vais pas être si sottte, ou risquer de vexer Marmee, quand elle s'est donné tant de mal pour m'avoir mes affaires. C'est une de mes idées ridicules, et je ne vais pas y céder. Mes bas de soie et mes deux paires de gants me réconfortent. C'est adorable de ta part de me prêter les tiens, Jo. Je me sens si riche et presque élégante, avec deux paires neuves, et les vieux qui ont été nettoyés pour tous les jours. » Et Meg jeta un regard satisfait à sa boîte à gants.

« Annie Moffat a des nœuds bleus et roses sur ses bonnets de nuit. Veux-tu bien en mettre sur les miens ? » demanda-t-elle, au moment où Beth apportait une pile de mousselines neigeuses, fraîchement repassées par Hannah.

« Non, je ne ferais pas ça ; les bonnets ornés n'iront pas avec les chemises de nuit simples et sans froufrous. Les gens pauvres ne devraient pas essayer de frimer », dit Jo avec fermeté.

« Je me demande si j'aurais un jour le bonheur d'avoir de la vraie dentelle sur mes vêtements et des nœuds sur mes bonnets ? dit Meg avec impatience.

— Tu as dit l'autre jour que tu serais parfaitement heureuse si seulement tu pouvais aller chez Annie Moffat, observa Beth à sa manière tranquille.

— En effet ! Eh bien, je suis heureuse, et je ne vais pas me tracasser, mais on dirait bien que plus on obtient de choses, plus on en désire, n'est-ce pas ? Bon, les bagages sont prêts, tout y est à l'exception de ma robe de bal, que je vais laisser à plier à Mère, » dit Meg, rassérénée, tandis qu'elle regardait le coffre à demi rempli et la robe de tarlatane blanche, maintes fois repassée et reprise, qu'elle appelait sa « robe de bal » d'un air important.

Le jour suivant le temps était au beau, et Meg partit en grande pompe pour une quinzaine pleine de nouveautés et de plaisirs. Mrs. March

reluctantly, fearing that Margaret would come back more discontented than she went. But she begged so hard, and Sallie had promised to take good care of her, and a little pleasure seemed so delightful after a winter of irksome work that the mother yielded, and the daughter went to take her first taste of fashionable life.

The Moffats were very fashionable, and simple Meg was rather daunted, at first, by the splendor of the house and the elegance of its occupants. But they were kindly people, in spite of the frivolous life they led, and soon put their guest at her ease. Perhaps Meg felt, without understanding why, that they were not particularly cultivated or intelligent people, and that all their gilding could not quite conceal the ordinary material of which they were made. It certainly was agreeable to fare sumptuously, drive in a fine carriage, wear her best frock every day, and do nothing but enjoy herself. It suited her exactly, and soon she began to imitate the manners and conversation of those about her, to put on little airs and graces, use French phrases, crimp her hair, take in her dresses, and talk about the fashions as well as she could. The more she saw of Annie Moffat's pretty things, the more she envied her and sighed to be rich. Home now looked bare and dismal as she thought of it, work grew harder than ever, and she felt that she was a very destitute and much-injured girl, in spite of the new gloves and silk stockings.

She had not much time for repining, however, for the three young girls were busily employed in 'having a good time'. They shopped, walked, rode, and called all day, went to theaters and operas or frolicked at home in the evening, for Annie had many friends and knew how to

n'avait consenti à la visite qu'avec réticence, craignant que Meg n'en revienne moins satisfaite de son sort qu'elle n'y allait. Mais elle avait tant prié, et Sallie avait promis de prendre bien soin d'elle, et il semblait si agréable de prendre un peu de plaisir après tout un hiver d'un travail ennuyeux que la mère céda, et la fille s'en alla goûter pour la première fois à la vie mondaine.

Les Moffat étaient tout à fait à la mode, et la simple Meg fut quelque peu intimidée, au premier abord, par la splendeur de la maison et l'élégance de ses occupants. Mais c'étaient de gentilles personnes, en dépit de la vie frivole qu'ils menaient, et ils mirent bien vite leur invitée à son aise. Peut-être Meg sentait-elle, sans comprendre pourquoi, qu'ils n'étaient pas des gens particulièrement intelligents ou cultivés, et que toutes leurs dorures ne pouvaient recouvrir complètement le matériau ordinaire dont ils étaient faits. Il était certainement agréable d'assister à de grands dîners, de se promener dans une belle voiture, de porter sa plus belle robe tous les jours, et de ne rien faire d'autre que s'amuser. Cela lui convenait parfaitement, et bientôt elle commença à imiter les manières et la conversation de son entourage, à prendre des airs affectés, à faire des grâces, à employer des phrases en français, à boucler ses cheveux, à reprendre ses robes, et à parler des dernières modes aussi bien qu'elle le pouvait. Plus elle voyait des jolies possessions d'Annie Moffat, plus elle l'enviait et rêvait d'être riche. La maison lui semblait bien austère et lugubre quand elle y repensait, son travail plus pénible que jamais, et elle avait l'impression d'être une jeune fille fort démunie et lésée, en dépit des gants neufs et des bas de soie.

Elle n'avait cependant guère de temps pour se languir, car les trois jeunes filles étaient fort occupées à « prendre du bon temps ». Elles faisaient des emplettes, se promenaient, chevauchaient, et recevaient des visites toute la journée, elles allaient au théâtre et à l'opéra ou s'amusaient à la maison en soirée, car Annie

entertain them. Her older sisters were very fine young ladies, and one was engaged, which was extremely interesting and romantic, Meg thought. Mr. Moffat was a fat, jolly old gentleman, who knew her father, and Mrs. Moffat, a fat, jolly old lady, who took as great a fancy to Meg as her daughter had done. Everyone petted her, and 'Daisy', as they called her, was in a fair way to have her head turned.

When the evening for the small party came, she found that the poplin wouldn't do at all, for the other girls were putting on thin dresses and making themselves very fine indeed. So out came the tarlatan, looking older, limper, and shabbier than ever beside Sallie's crisp new one. Meg saw the girls glance at it and then at one another, and her cheeks began to burn, for with all her gentleness she was very proud. No one said a word about it, but Sallie offered to dress her hair, and Annie to tie her sash, and Belle, the engaged sister, praised her white arms. But in their kindness Meg saw only pity for her poverty, and her heart felt very heavy as she stood by herself, while the others laughed, chattered, and flew about like gauzy butterflies. The hard, bitter feeling was getting pretty bad, when the maid brought in a box of flowers. Before she could speak, Annie had the cover off, and all were exclaiming at the lovely roses, heath, and fern within.

"It's for Belle, of course, George always sends her some, but these are altogether ravishing," cried Annie, with a great sniff.

"They are for Miss March, the man said. And here's a note," put in the maid, holding it to Meg.

avait de nombreux amis et savait comment les divertir. Ses sœurs aînées étaient de très jolies jeunes dames, et l'une d'elles était fiancée, ce qui, d'après Meg, était extrêmement intéressant et romantique. Mr. Moffat était un vieux et gros gentleman aux manières affables, qui connaissait le père de Meg, et Mrs. Moffat une vieille et grosse lady tout aussi affable, qui s'enticha aussi bien de Meg que l'avaient fait ses filles. Tout le monde la cajolait, et « Daisy », ainsi qu'elles l'appelaient, était en bonne voie d'avoir la tête tournée.

Quand la soirée de la petite fête arriva, elle se rendit compte que la robe de popeline n'irait pas du tout, car toutes les autres filles mettaient des robes légères et se faisaient très élégantes. Aussi sortit-elle de sa malle la tarlatane, qui lui parut plus vieille, défraîchie et minable que jamais à côté de la robe neuve et impeccable de Sallie. Meg vit les filles la regarder avant de se regarder entre elles, et sentit ses joues s'empourprer, car malgré sa gentillesse, elle était très fière. Personne ne dit un mot à ce sujet, mais Sallie lui offrit de la coiffer, et Annie de nouer sa ceinture, et Belle, la fiancée, loua la blancheur de ses bras. Mais Meg ne vit dans leur gentillesse que pitié pour sa pauvreté, et son cœur était bien lourd tandis qu'elle se tenait dans son coin pendant que les autres riaient, papotaient, et voltigeaient dans la pièce comme de ravissants papillons. Ce sentiment dur et amer était en train d'empirer, quand la bonne apporta une boîte de fleurs. Avant qu'elle ne puisse dire un mot, Annie l'avait ouverte, et toutes s'exclamaient devant le charmant assortiment de roses, de bruyère et de fougères qu'elle contenait.

« C'est pour Belle, bien évidemment. George lui en envoie toujours, mais celles-ci sont absolument ravissantes », s'écria Annie en humant profondément les fleurs.

« Elles sont pour Miss March, a dit le livreur. Et il y a un mot », intervint la bonne en le donnant à Meg.

"What fun! Who are they from? Didn't know you had a lover," cried the girls, fluttering about Meg in a high state of curiosity and surprise.

"The note is from Mother, and the flowers from Laurie," said Meg simply, yet much gratified that he had not forgotten her.

"Oh, indeed!" said Annie with a funny look, as Meg slipped the note into her pocket as a sort of talisman against envy, vanity, and false pride, for the few loving words had done her good, and the flowers cheered her up by their beauty.

Feeling almost happy again, she laid by a few ferns and roses for herself, and quickly made up the rest in dainty bouquets for the breasts, hair, or skirts of her friends, offering them so prettily that Clara, the elder sister, told her she was 'the sweetest little thing she ever saw', and they looked quite charmed with her small attention. Somehow the kind act finished her despondency, and when all the rest went to show themselves to Mrs. Moffat, she saw a happy, bright-eyed face in the mirror, as she laid her ferns against her rippling hair and fastened the roses in the dress that didn't strike her as so very shabby now.

She enjoyed herself very much that evening, for she danced to her heart's content. Everyone was very kind, and she had three compliments. Annie made her sing, and some one said she had a remarkably fine voice. Major Lincoln asked who 'the fresh little girl with the beautiful eyes' was, and Mr. Moffat insisted on dancing with her because she 'didn't dawdle, but had some spring in her', as he gracefully expressed it. So altogether she had a very nice time, till she overheard a bit of conversation, which disturbed her extremely. She was sitting just inside the conservatory, waiting for her partner to bring her an ice, when she heard a voice ask on the

« Que c'est drôle ! De qui viennent-elles ? Nous ne savions pas que tu avais un admirateur », s'écrièrent les filles en se rassemblant autour de Meg avec beaucoup de curiosité et de surprise.

« La note est de Mère, et les fleurs sont de Laurie », dit simplement Meg, profondément heureuse qu'il ne l'ait pas oubliée.

« Oh, bien sûr ! » dit Annie avec un drôle d'air, tandis que Meg glissait la note dans sa poche comme un talisman contre l'envie, la vanité et la fierté mal placée, car les quelques mots aimants lui avaient fait du bien, et la beauté des fleurs la réjouissait.

Se sentant presque heureuse à nouveau, elle mit de côté quelques roses et fougères pour elle-même, et arrangea rapidement le reste en délicats bouquets pour le corsage, les cheveux ou les jupes de ses amies, les offrant avec tant de grâce que Clara, la plus âgée des sœurs, lui dit qu'elle était « la plus adorable jeune fille qu'elle ait jamais vue », et elles eurent l'air plutôt charmées de son attention. Cet acte de gentillesse mit fin à son abattement, et quand elles vinrent toutes se montrer à Mrs. Moffat, elle vit dans le miroir un visage joyeux aux yeux brillants, tandis qu'elle arrangeait les fougères dans ses cheveux bouclés et attachait les roses sur sa robe qui ne lui semblait plus si minable.

Elle s'amusa énormément ce soir-là, car elle dansa tout son content. Tout le monde était très gentil, et elle reçut trois compliments. Annie la fit chanter, et quelqu'un dit qu'elle avait une voix remarquable. Le Major Lincoln demanda « qui était la fraîche jeune fille aux beaux yeux », et Mr. Moffat insista pour danser avec elle parce que, lui dit-il gracieusement, elle « ne se traînait pas, mais dansait d'un pied léger. » Et donc dans l'ensemble elle passa un moment très agréable, jusqu'à ce qu'elle surprenne un peu d'une conversation qui la perturba grandement. Elle était assise juste à l'entrée du jardin d'hiver, en attendant que son partenaire lui ramène une glace, quand elle entendit une voix demander de l'autre côté du mur de fleurs :

other side of the flowery wall...

"How old is he?"

"Sixteen or seventeen, I should say," replied another voice.

"It would be a grand thing for one of those girls, wouldn't it? Sallie says they are very intimate now, and the old man quite dotes on them."

"Mrs. M. has made her plans, I dare say, and will play her cards well, early as it is. The girl evidently doesn't think of it yet," said Mrs. Moffat.

"She told that fib about her mamma, as if she did know, and colored up when the flowers came quite prettily. Poor thing! She'd be so nice if she was only got up in style. Do you think she'd be offended if we offered to lend her a dress for Thursday?" asked another voice.

"She's proud, but I don't believe she'd mind, for that dowdy tarlatan is all she has got. She may tear it tonight, and that will be a good excuse for offering a decent one."

"We'll see; I shall ask that Laurence, as a compliment to her, and we'll have fun about it afterward."

Here Meg's partner appeared, to find her looking much flushed and rather agitated. She was proud, and her pride was useful just then, for it helped her hide her mortification, anger, and disgust at what she had just heard. For, innocent and unsuspecting as she was, she could not help understanding the gossip of her friends. She tried to forget it, but could not, and kept repeating to herself, "Mrs. M. has made her plans," "that fib about her mamma," and "dowdy tarlatan," till she was ready to cry and rush home to tell her troubles and ask for advice. As that was impossible, she did her best to seem gay, and being rather excited, she succeeded so

« Quel âge a-t-il ?

— Seize ou dix-sept ans, je dirais, répondit une autre voix.

— Ce serait un beau parti pour l'une de ces filles, n'est-ce pas ? Sallie dit qu'ils sont très intimes maintenant, et le vieil homme les adore.

— Mrs. M. a un plan, je pense, et jouera tous ses atouts, quoiqu'il soit encore bien tôt. De toute évidence, la jeune fille n'y pense pas encore, dit Mrs. Moffat.

— Elle a raconté ce bobard sur sa maman, comme si elle était au courant, et elle a joliment rougi quand les fleurs sont arrivées. Pauvre petite ! Elle serait si jolie si seulement elle était à la mode. Pensez-vous qu'elle s'offusquerait si nous proposons de lui prêter une robe pour jeudi ? demanda une autre voix.

— Elle est fière, mais je ne pense pas que ça la dérangerait, car cette vieille tarlatane est tout ce qu'elle a. Elle pourrait l'accrocher ce soir, et ce sera une bonne excuse pour lui en offrir une décente.

— Nous verrons ; je vais inviter ce jeune Laurence, pour lui faire plaisir, et nous nous en amuserons. »

À ce moment le partenaire de Meg apparut, qui la trouva plutôt agitée, le feu aux joues. Elle était fière, et cette fierté lui fut utile en cet instant, car elle l'aida à dissimuler sa honte, sa colère et son dégoût quant à ce qu'elle venait d'entendre ; car, toute innocente et discrète qu'elle était, elle ne pouvait pas ne pas comprendre les propos de ses amies. Elle tenta d'oublier mais n'y parvint pas, les mots « Mrs. M. a un plan, » « ce bobard sur sa maman, » et « cette vieille tarlatane » ne cessaient de repasser dans son esprit, jusqu'à ce qu'elle se sente prête à pleurer et à se précipiter à la maison pour raconter ses problèmes et demander conseil. Cela étant impossible, elle fit de son mieux pour paraître gaie, et étant plutôt

well that no one dreamed what an effort she was making. She was very glad when it was all over and she was quiet in her bed, where she could think and wonder and fume till her head ached and her hot cheeks were cooled by a few natural tears. Those foolish, yet well meant words, had opened a new world to Meg, and much disturbed the peace of the old one in which till now she had lived as happily as a child. Her innocent friendship with Laurie was spoiled by the silly speeches she had overheard. Her faith in her mother was a little shaken by the worldly plans attributed to her by Mrs. Moffat, who judged others by herself, and the sensible resolution to be contented with the simple wardrobe which suited a poor man's daughter was weakened by the unnecessary pity of girls who thought a shabby dress one of the greatest calamities under heaven.

Poor Meg had a restless night, and got up heavy-eyed, unhappy, half resentful toward her friends, and half ashamed of herself for not speaking out frankly and setting everything right. Everybody dawdled that morning, and it was noon before the girls found energy enough even to take up their worsted work. Something in the manner of her friends struck Meg at once. They treated her with more respect, she thought, took quite a tender interest in what she said, and looked at her with eyes that plainly betrayed curiosity. All this surprised and flattered her, though she did not understand it till Miss Belle looked up from her writing, and said, with a sentimental air...

"Daisy, dear, I've sent an invitation to your friend, Mr. Laurence, for Thursday. We should like to know him, and it's only a proper compliment to you."

Meg colored, but a mischievous fancy to tease

nerveuse, elle réussit si bien que personne n'imagina l'effort qu'elle faisait. Elle fut très heureuse quand tout fut fini et qu'elle put se reposer au calme dans son lit, où elle put réfléchir et s'interroger et fulminer jusqu'à en avoir mal à la tête, et où quelques larmes vinrent rafraîchir ses joues en feu. Ces bavardages ridicules, quoique bien intentionnés, avaient ouvert un nouveau monde à Meg, et fortement perturbé la paix de celui dans lequel elle avait vécu jusqu'ici, aussi heureuse qu'une enfant. Son amitié innocente avec Laurie était gâchée par les sottises qu'elle avait entendues. Sa foi en sa mère était un peu ébranlée par les plans que lui attribuait Mrs. Moffat, qui jugeait les autres d'après elle-même, et sa raisonnable résolution de se contenter de la simple garde-robe qui convenait à la fille d'un homme pauvre était mise à mal par la pitié inutile de filles qui pensaient qu'une robe vieillotte était l'une des plus grandes calamités sur Terre.

La pauvre Meg passa une nuit bien agitée, et se leva avec les paupières lourdes, malheureuse, à moitié fâchée envers ses amies, et à moitié honteuse d'elle-même pour ne pas avoir parlé franchement et tout expliqué. Tout le monde traînassait ce matin, et il fut midi avant que les filles trouvent seulement l'énergie de reprendre leur tapisserie. Quelque chose dans l'attitude de ses amies frappa soudain Meg. Elles la traitaient avec plus de respect, pensa-t-elle, trouvaient un grand intérêt à ce qu'elle disait, et la regardaient avec des yeux qui trahissaient une pure curiosité. Tout ceci la surprit et la flatta, quoiqu'elle n'en comprit pas la raison avant que Miss Belle ne lève les yeux de la lettre qu'elle écrivait et ne dise, d'un air sentimental :

« Daisy, ma chérie, j'ai envoyé une invitation à ton ami, Mr. Laurence, pour jeudi. Nous aimerions faire sa connaissance, et cela devrait te faire plaisir. »

Meg rougit, mais une envie maligne de taquiner les filles lui fit répondre avec modestie, « C'est très gentil, mais j'ai peur qu'il ne vienne pas.

the girls made her reply demurely, "You are very kind, but I'm afraid he won't come."

"Why not, Cherie?" asked Miss Belle.

"He's too old."

"My child, what do you mean? What is his age, I beg to know!" cried Miss Clara.

"Nearly seventy, I believe," answered Meg, counting stitches to hide the merriment in her eyes.

"You sly creature! Of course we meant the young man," exclaimed Miss Belle, laughing.

"There isn't any, Laurie is only a little boy." And Meg laughed also at the queer look which the sisters exchanged as she thus described her supposed lover.

"About your age," Nan said.

"Nearer my sister Jo's, I am seventeen in August," returned Meg, tossing her head.

"It's very nice of him to send you flowers, isn't it?" said Annie, looking wise about nothing.

"Yes, he often does, to all of us, for their house is full, and we are so fond of them. My mother and old Mr. Laurence are friends, you know, so it is quite natural that we children should play together." And Meg hoped they would say no more.

"It's evident Daisy isn't out yet," said Miss Clara to Belle with a nod.

"Quite a pastoral state of innocence all round," returned Miss Belle with a shrug.

"I'm going out to get some little matters for my girls. Can I do anything for you, young ladies?"

— Pourquoi non, chérie ? demanda Miss Belle.

— Il est trop vieux.

— Mon enfant, que veux-tu dire ? Dis-nous quel est son âge, je t'en prie ! s'écria Miss Clara.

— Il a près de soixante-dix ans, je crois », répondit Meg, comptant les points de son ouvrage pour dissimuler l'amusement dans ses yeux.

« Rusée créature ! Nous parlons du jeune homme, bien sûr, s'exclama Miss Belle en riant.

— Il n'y en a pas, Laurie n'est qu'un petit garçon. » Et Meg rit des regards ahuris qu'échangèrent les sœurs en l'entendant décrire son supposé prétendant.

« Qui a à peu près ton âge, dit Nan.

— Il est plus proche de celui de ma sœur Jo. Je vais avoir dix-sept ans en août, répliqua Meg en redressant le menton.

— C'est très gentil à lui de t'envoyer des fleurs, n'est-ce pas ? dit Annie, l'air ridiculement grave.

— Oui, il nous en envoie souvent, à toutes, car leur maison en est pleine, et nous les apprécions tellement. Ma mère et le vieux Monsieur Laurence sont amis, vous savez, aussi il est plutôt naturel que nous jouions ensemble, » et Meg espéra qu'elles n'en diraient pas davantage.

« Il est évident que Daisy n'a pas encore fait son entrée dans le monde », dit Miss Clara à Belle avec un hochement de tête.

« Une parfaite innocente sous tous rapports », répondit Miss Belle en haussant les épaules.

« Je sors chercher quelques babioles pour mes filles, puis-je faire quoi que ce soit pour vous,

asked Mrs. Moffat, lumbering in like an elephant in silk and lace.

"No, thank you, ma'am," replied Sallie. "I've got my new pink silk for Thursday and don't want a thing."

"Nor I..." began Meg, but stopped because it occurred to her that she did want several things and could not have them.

"What shall you wear?" asked Sallie.

"My old white one again, if I can mend it fit to be seen, it got sadly torn last night," said Meg, trying to speak quite easily, but feeling very uncomfortable.

"Why don't you send home for another?" said Sallie, who was not an observing young lady.

"I haven't got any other." It cost Meg an effort to say that, but Sallie did not see it and exclaimed in amiable surprise, "Only that?" How funny... She did not finish her speech, for Belle shook her head at her and broke in, saying kindly...

"Not at all. Where is the use of having a lot of dresses when she isn't out yet? There's no need of sending home, Daisy, even if you had a dozen, for I've got a sweet blue silk laid away, which I've outgrown, and you shall wear it to please me, won't you, dear?"

"You are very kind, but I don't mind my old dress if you don't, it does well enough for a little girl like me," said Meg.

"Now do let me please myself by dressing you

jeunes ladies ? » demanda Mrs. Moffat en entrant pesamment, comme un éléphant drapé de soie et de dentelle.

« Non, merci, m'dame, répondit Sallie. J'ai ma nouvelle robe de soie rose pour jeudi, et je n'ai besoin de rien.

— Ni moi - » commença Meg, qui s'interrompit quand elle se rendit compte qu'elle avait effectivement besoin de plusieurs choses, mais qu'elle ne pouvait les acheter.

« Que vas-tu porter ? demanda Sallie.

— Ma vieille robe blanche, encore, si je peux la raccommoder convenablement ; je l'ai tristement déchirée hier soir », dit Meg, qui tentait de paraître détachée, mais se sentait très mal à l'aise.

« Pourquoi n'envoies-tu pas quelqu'un en chercher une autre chez toi ? » demanda Sallie, qui n'était pas une jeune fille très observatrice.

« Je n'en ai pas d'autre. » Cela coûtait à Meg de l'admettre, mais Sallie ne s'en rendit pas compte, et s'exclama aimablement, « Pas d'autre ? Que c'est drôle - » elle ne termina pas sa phrase, car Belle secoua la tête et intervint, en disant gentiment,

« Pas du tout, quel serait l'intérêt d'avoir plusieurs robes, quand elle ne va pas encore dans le monde ? Nul besoin d'envoyer quelqu'un chez toi, Daisy, même si tu avais une douzaine de robes, car j'en ai une très jolie en soie bleue que j'ai mise de côté car elle m'est trop petite maintenant, et tu vas la porter pour me faire plaisir, n'est-ce pas ma chérie ?

— C'est très gentil, mais ça ne me dérange pas de porter ma vieille robe, si ça ne vous fait rien ; elle est bien suffisante pour une petite fille comme moi, dit Meg.

— Laisse-moi me faire plaisir en t'habillant à la dernière mode. J'en ai vraiment envie, et tu

up in style. I admire to do it, and you'd be a regular little beauty with a touch here and there. I shan't let anyone see you till you are done, and then we'll burst upon them like Cinderella and her godmother going to the ball," said Belle in her persuasive tone.

Meg couldn't refuse the offer so kindly made, for a desire to see if she would be 'a little beauty' after touching up caused her to accept and forget all her former uncomfortable feelings toward the Moffats.

On the Thursday evening, Belle shut herself up with her maid, and between them they turned Meg into a fine lady. They crimped and curled her hair, they polished her neck and arms with some fragrant powder, touched her lips with coralline salve to make them redder, and Hortense would have added 'a soupçon of rouge', if Meg had not rebelled. They laced her into a sky-blue dress, which was so tight she could hardly breathe and so low in the neck that modest Meg blushed at herself in the mirror. A set of silver filagree was added, bracelets, necklace, brooch, and even earrings, for Hortense tied them on with a bit of pink silk which did not show. A cluster of tea-rose buds at the bosom and a ruche, reconciled Meg to the display of her pretty, white shoulders, and a pair of high-heeled silk boots satisfied the last wish of her heart. A lace handkerchief, a plummy fan, and a bouquet in a shoulder holder finished her off, and Miss Belle surveyed her with the satisfaction of a little girl with a newly dressed doll.

"Mademoiselle is charmante, très jolie, is she not?" cried Hortense, clasping her hands in an affected rapture.

"Come and show yourself," said Miss Belle, leading the way to the room where the others

seras une vraie petite beauté avec l'ajout de quelques petits détails ici et là. Je ne laisserai personne te voir tant que tu ne seras pas prête, et puis nous ferons notre entrée comme Cendrillon et sa marraine en route pour le bal, » dit Belle de son ton le plus persuasif.

Meg ne pouvait refuser une offre si gentille, et son désir de voir si elle serait effectivement une « petite beauté » après quelques retouches la poussa à accepter et à oublier son malaise envers les Moffat.

Le jeudi soir, Belle s'enferma avec sa bonne, et à elles deux, elles transformèrent Meg en une ravissante dame. Elles bouclèrent ses cheveux, polirent ses bras et son cou avec une poudre parfumée, peignirent ses lèvres avec un baume corail pour les rougir, et Hortense aurait ajouté « un *soupçon* de rouge » si Meg ne s'était pas rebellée. Elles la lacèrent dans une robe bleu ciel si serrée qu'elle pouvait à peine respirer, et si décolletée que la modeste Meg rougit en se voyant dans le miroir. Une parure en filigrane d'argent fut ajoutée, bracelets, collier, broche et même boucles d'oreilles, qu'Hortense fixa avec un fil de soie rose qui ne se voyait pas du tout. Une grappe de roses thés au corsage et un *ruché* réconcilièrent Meg avec la vue de ses belles épaules blanches, et une paire de bottines de soie bleue à hauts talons achevèrent de la combler. Un mouchoir en dentelle, un éventail de plumes, et un bouquet dans un support en argent complétèrent la tenue, et Miss Belle l'examina avec la satisfaction d'une petite fille devant une poupée habillée de neuf.

« *Mademoiselle est charmante, très jolie, n'est-ce pas ?* » s'exclama Hortense en joignant les mains avec un air ravi.

« Viens te montrer, » dit Miss Belle en entraînant Meg vers la pièce où les autres attendaient.

were waiting.

As Meg went rustling after, with her long skirts trailing, her earrings tinkling, her curls waving, and her heart beating, she felt as if her fun had really begun at last, for the mirror had plainly told her that she was 'a little beauty'. Her friends repeated the pleasing phrase enthusiastically, and for several minutes she stood, like a jackdaw in the fable, enjoying her borrowed plumes, while the rest chattered like a party of magpies.

"While I dress, do you drill her, Nan, in the management of her skirt and those French heels, or she will trip herself up. Take your silver butterfly, and catch up that long curl on the left side of her head, Clara, and don't any of you disturb the charming work of my hands," said Belle, as she hurried away, looking well pleased with her success.

"I'm afraid to go down, I feel so queer and stiff, and half-dressed," said Meg to Sallie, as the bell rang, and Mrs. Moffat sent to ask the young ladies to appear at once.

"You don't look a bit like yourself, but you are very nice. I'm nowhere beside you, for Belle has heaps of taste, and you're quite French, I assure you. Let your flowers hang, don't be so careful of them, and be sure you don't trip," returned Sallie, trying not to care that Meg was prettier than herself.

Keeping that warning carefully in mind, Margaret got safely downstairs and sailed into the drawing rooms where the Moffats and a few early guests were assembled. She very soon discovered that there is a charm about fine clothes which attracts a certain class of people and secures their respect. Several young ladies,

Tandis que Meg la suivait, dans le froufrou de sa longue robe qui traînait derrière elle et le tintement de ses boucles d'oreilles, les cheveux ondulés et le cœur battant, elle avait l'impression de commencer enfin à s'amuser, car le miroir lui avait clairement dit qu'elle était une « petite beauté ». Ses amies répétaient cette plaisante expression avec enthousiasme, et, durant plusieurs minutes, elle se tint là, comme le choucas de la fable admirant ses plumes d'emprunt, tandis que les autres jacassaient comme des pies.

« Pendant que je m'habille, veux-tu bien lui montrer, Nan, comment marcher avec cette jupe et ces talons, ou elle va trébucher. Clara, place ton papillon d'argent au milieu de cette dentelle, et remonte cette longue boucle sur le côté gauche de sa tête. Que personne ne gâte mon charmant ouvrage », dit Belle en quittant hâtivement la pièce, l'air très satisfaite de son succès.

« J'ai peur de tomber, je me sens si bizarre et si raide, et j'ai l'impression de n'être qu'à demi vêtue », dit Meg à Sallie quand la cloche tinta et que Mrs. Moffat envoya chercher les jeunes filles.

« Tu ne te ressembles pas du tout, mais tu es très jolie. Je fais pâle figure à côté, car Belle a du bon goût à revendre et tu as tout à fait l'air d'une Française, je t'assure. Laisse aller tes fleurs, n'y fais donc pas tant attention, et assure-toi de ne pas tomber », répondit Sallie en essayant de ne pas se soucier que Meg fut plus belle qu'elle.

Gardant cet avertissement à l'esprit, Margaret parvint sans encombre au bas de l'escalier, et s'aventura dans les salons, où la famille Moffat et quelques invités étaient déjà rassemblés. Elle découvrit très bientôt que les beaux vêtements ont un charme qui attire une certaine classe de gens, et assure leur respect. Plusieurs jeunes filles, qui ne l'avaient pas remarquée auparavant, étaient soudain très affectueuses envers elle ; plusieurs jeunes hommes, qui

who had taken no notice of her before, were very affectionate all of a sudden. Several young gentlemen, who had only stared at her at the other party, now not only stared, but asked to be introduced, and said all manner of foolish but agreeable things to her, and several old ladies, who sat on the sofas, and criticized the rest of the party, inquired who she was with an air of interest. She heard Mrs. Moffat reply to one of them...

"Daisy March--father a colonel in the army--one of our first families, but reverses of fortune, you know; intimate friends of the Laurences; sweet creature, I assure you; my Ned is quite wild about her."

"Dear me!" said the old lady, putting up her glass for another observation of Meg, who tried to look as if she had not heard and been rather shocked at Mrs. Moffat's fibs.

The 'queer feeling' did not pass away, but she imagined herself acting the new part of fine lady and so got on pretty well, though the tight dress gave her a side-ache, the train kept getting under her feet, and she was in constant fear lest her earrings should fly off and get lost or broken. She was flirting her fan and laughing at the feeble jokes of a young gentleman who tried to be witty, when she suddenly stopped laughing and looked confused, for just opposite, she saw Laurie. He was staring at her with undisguised surprise, and disapproval also, she thought, for though he bowed and smiled, yet something in his honest eyes made her blush and wish she had her old dress on. To complete her confusion, she saw Belle nudge Annie, and both glance from her to Laurie, who, she was happy to see, looked unusually boyish and shy.

"Silly creatures, to put such thoughts into my head. I won't care for it, or let it change me a bit," thought Meg, and rustled across the room

l'avaient seulement regardée pendant la soirée précédente, non seulement la regardaient, mais demandaient à lui être présentés, et lui disaient toutes sortes de choses stupides mais agréables ; et plusieurs vieilles dames, assises sur des sofas pour critiquer les autres invités, demandèrent qui elle était avec un air plein d'intérêt. Elle entendit Mrs. Moffat répondre à l'une d'elles :

« Daisy March - son père est colonel dans l'armée - une de nos plus anciennes familles, mais revers de fortune, vous savez. Des amis intimes des Laurence... Une charmante jeune fille, je vous assure, mon Ned en est toqué.

— Ça alors ! » dit la vieille dame, en ajustant son lorgnon pour une nouvelle examination de Meg, qui essayait de faire comme si elle n'avait rien entendu, plutôt choquée par les inventions de Mrs. Moffat.

La « sensation bizarre » ne disparut pas, mais elle s'imagina en train de jouer le rôle d'une grande dame, et s'en tira assez bien. Cependant la robe étroite lui faisait mal au côté, la traîne finissait toujours sous ses pieds, et elle avait la crainte perpétuelle de faire tomber ses boucles d'oreilles et de les perdre ou de les briser. Elle agitait élégamment son éventail en riant des fades plaisanteries d'un jeune homme qui tentait de faire de l'esprit, quand soudain elle cessa de rire, l'air confuse, car de l'autre côté de la pièce elle avait vu Laurie. Il la dévisageait avec une surprise non dissimulée, et aussi de la désapprobation, pensa-t-elle, car bien qu'il la saluât et lui sourît, quelque chose dans ses yeux francs la fit rougir et souhaiter porter sa vieille robe. Pour achever de la confondre, elle vit Belle donner un coup de coude à Annie, et toutes les deux jeter des coups d'œil allant d'elle à Laurie, qui, elle fut heureuse de le constater, avait l'air inhabituellement timide et enfantin.

« Stupides créatures, qui m'ont mis de telles pensées en tête ! Je ne vais pas m'en soucier, ni changer d'attitude », pensa Meg, qui traversa la salle pour serrer la main de son ami.

to shake hands with her friend.

"I'm glad you came, I was afraid you wouldn't." she said, with her most grown-up air.

"Jo wanted me to come, and tell her how you looked, so I did," answered Laurie, without turning his eyes upon her, though he half smiled at her maternal tone.

"What shall you tell her?" asked Meg, full of curiosity to know his opinion of her, yet feeling ill at ease with him for the first time.

"I shall say I didn't know you, for you look so grown-up and unlike yourself, I'm quite afraid of you," he said, fumbling at his glove button.

"How absurd of you! The girls dressed me up for fun, and I rather like it. Wouldn't Jo stare if she saw me?" said Meg, bent on making him say whether he thought her improved or not.

"Yes, I think she would," returned Laurie gravely.

"Don't you like me so?" asked Meg.

"No, I don't," was the blunt reply.

"Why not?" in an anxious tone.

He glanced at her frizzled head, bare shoulders, and fantastically trimmed dress with an expression that abashed her more than his answer, which had not particle of his usual politeness in it.

"I don't like fuss and feathers."

That was altogether too much from a lad younger than herself, and Meg walked away, saying petulantly, "You are the rudest boy I ever saw."

« Je suis contente, j'avais peur que tu ne viennes pas, dit-elle de son air le plus adulte.

— Jo voulait que je vienne, et que je lui dise comment tu étais, alors je suis venu », répondit Laurie, sans la regarder tout à fait, quoique son ton maternel le fit sourire.

« Que lui diras-tu ? » demanda Meg, curieuse de connaître son opinion, tout en se sentant, pour la première fois, mal à l'aise avec lui.

« Je lui dirai que je ne t'ai pas reconnue, car tu as l'air si adulte et si différente, que j'en suis effrayé », dit-il tout en jouant avec le bouton de son gant.

« C'est absurde ! Les filles m'ont habillée pour s'amuser, et j'aime assez le résultat. Est-ce que Jo n'ouvrirait pas de grands yeux en me voyant ? » dit Meg, résolue à lui faire dire si oui ou non il la trouvait changée en mieux.

« Oui, je le pense, répondit gravement Laurie.

— Je ne te plais pas ainsi ? demanda Meg.

— Non, en effet, fut la brusque réponse.

— Pourquoi non ? » demanda-t-elle, anxieuse.

Il jeta un regard à ses cheveux frisés, ses épaules nues, sa robe incroyablement décorée, avec une expression qui l'embarrassa plus que sa réponse, dépourvue de toute sa politesse habituelle.

« Je n'aime pas le tape-à-l'œil. »

De la part d'un garçon plus jeune qu'elle-même, c'en était trop, et Meg le planta là en déclarant d'un ton acerbe, « Tu es le garçon le plus impoli que je connaisse. »

Feeling very much ruffled, she went and stood at a quiet window to cool her cheeks, for the tight dress gave her an uncomfortably brilliant color. As she stood there, Major Lincoln passed by, and a minute after she heard him saying to his mother...

"They are making a fool of that little girl. I wanted you to see her, but they have spoiled her entirely. She's nothing but a doll tonight."

"Oh, dear!" sighed Meg. "I wish I'd been sensible and worn my own things, then I should not have disgusted other people, or felt so uncomfortable and ashamed of myself."

She leaned her forehead on the cool pane, and stood half hidden by the curtains, never minding that her favorite waltz had begun, till some one touched her, and turning, she saw Laurie, looking penitent, as he said, with his very best bow and his hand out...

"Please forgive my rudeness, and come and dance with me."

"I'm afraid it will be to disagreeable to you," said Meg, trying to look offended and failing entirely.

"Not a bit of it, I'm dying to do it. Come, I'll be good. I don't like your gown, but I do think you are just splendid." And he waved his hands, as if words failed to express his admiration.

Meg smiled and relented, and whispered as they stood waiting to catch the time, "Take care my skirt doesn't trip you up. It's the plague of my

Toute décontenancée, elle s'en alla près d'une fenêtre isolée pour rafraîchir ses joues, auxquelles la robe étroite donnait une couleur bien trop prononcée. Comme elle se tenait là, le Major Lincoln passa à côté, et elle l'entendit dire à sa mère,

« Elles couvrent cette jeune fille de ridicule. Je voulais que vous la voyiez, mais ses amies l'ont complètement gâtée, c'est une vraie poupée ce soir. »

« Oh, Seigneur ! soupira Meg, j'aimerais avoir été raisonnable et m'être contentée de porter mes propres affaires, alors je n'aurais pas fait si mauvaise impression, et je ne me sentirais pas si mal à l'aise et si honteuse. »

Elle appuya son front contre la vitre froide et resta là, à demi cachée par le rideau, sans se soucier que sa valse favorite ait commencé, jusqu'à ce que, quelqu'un lui ayant touché le bras, elle dut se retourner. Elle vit Laurie, l'air repentant, qui la salua bien bas et lui tendit la main, en disant :

« Pardonne-moi mon impolitesse, s'il te plaît, et viens danser avec moi.

— J'ai peur que cela ne soit trop désagréable pour toi, dit Meg, tentant de paraître offensée, et échouant tout à fait.

— Pas du tout, j'en meurs d'envie. Viens, je serai sage ; je n'aime pas ta robe, mais je pense vraiment que tu es - splendide », dit-il en agitant les mains, comme si les mots lui manquaient pour exprimer son admiration.

Meg sourit et se radoucit, et murmura, tandis qu'ils attendaient d'entrer dans la danse, « Prends garde que ma jupe ne te fasse pas tomber, c'est une vraie plaie, et j'ai été bien sotte de la porter.

life and I was a goose to wear it."

"Pin it round your neck, and then it will be useful," said Laurie, looking down at the little blue boots, which he evidently approved of.

Away they went fleetly and gracefully, for having practiced at home, they were well matched, and the blithe young couple were a pleasant sight to see, as they twirled merrily round and round, feeling more friendly than ever after their small tiff.

"Laurie, I want you to do me a favor, will you?" said Meg, as he stood fanning her when her breath gave out, which it did very soon though she would not own why.

"Won't !!" said Laurie, with alacrity.

"Please don't tell them at home about my dress tonight. They won't understand the joke, and it will worry Mother."

"Then why did you do it?" said Laurie's eyes, so plainly that Meg hastily added...

"I shall tell them myself all about it, and `fess' to Mother how silly I've been. But I'd rather do it myself. So you'll not tell, will you?"

"I give you my word I won't, only what shall I say when they ask me?"

"Just say I looked nice, and was having a good time."

"I'll say the first with all my heart, but how about the other? You don't look as if you were having a good time. Are you?" And Laurie looked at her with an expression which made her answer in a

— Enroule-la autour de ton cou, alors elle sera utile », dit Laurie avec un regard vers les petites bottines bleues, qui avaient de toute évidence son approbation.

Ils s'en furent donc, rapides et gracieux, car, s'étant entraînés à la maison, ils étaient tout à fait assortis, et le jeune et joyeux couple faisait plaisir à voir tandis qu'ils tournoyaient gaiement, plus amis que jamais après leur petite querelle.

« Laurie, je voudrais que tu me fasses une faveur, veux-tu bien ? » dit Meg tandis qu'il l'éventait pendant qu'elle reprenait son souffle, qui était vite venu à lui manquer, quoiqu'elle refuse d'admettre pourquoi.

« Bien sûr ! s'exclama Laurie avec empressement.

— S'il te plaît, ne parle pas de ma robe de ce soir à la maison. Elles ne comprendront pas la plaisanterie, et Mère se fera du souci. »

Alors pourquoi l'as-tu mise ? dirent les yeux de Laurie, si clairement que Meg se hâta d'ajouter :

« Je leur parlerai de tout ça en personne, et je confesserai à Mère combien j'ai été stupide. Mais j'aimerais mieux le faire moi-même ; alors tu ne diras rien, n'est-ce pas ?

— Je t'en donne ma parole, mais que devrais-je leur dire quand elles me poseront des questions ?

— Dis juste que j'étais jolie, et que je passais un bon moment.

— Je dirai volontiers la première chose, mais pour la seconde ? Tu n'as pas l'air de passer un bon moment, n'est-ce pas ? » Et Laurie la regardait avec une telle expression qu'elle répondit dans un murmure,

whisper...

"No, not just now. Don't think I'm horrid. I only wanted a little fun, but this sort doesn't pay, I find, and I'm getting tired of it."

"Here comes Ned Moffat. What does he want?" said Laurie, knitting his black brows as if he did not regard his young host in the light of a pleasant addition to the party.

"He put his name down for three dances, and I suppose he's coming for them. What a bore!" said Meg, assuming a languid air which amused Laurie immensely.

He did not speak to her again till suppertime, when he saw her drinking champagne with Ned and his friend Fisher, who were behaving 'like a pair of fools', as Laurie said to himself, for he felt a brotherly sort of right to watch over the Marches and fight their battles whenever a defender was needed.

"You'll have a splitting headache tomorrow, if you drink much of that. I wouldn't, Meg, your mother doesn't like it, you know," he whispered, leaning over her chair, as Ned turned to refill her glass and Fisher stooped to pick up her fan.

"I'm not Meg tonight, I'm 'a doll' who does all sorts of crazy things. Tomorrow I shall put away my 'fuss and feathers' and be desperately good again," she answered with an affected little laugh.

"Wish tomorrow was here, then," muttered Laurie, walking off, ill-pleased at the change he saw in her.

Meg danced and flirted, chattered and giggled, as the other girls did. After supper she

« En effet, pas en ce moment. Ne pense pas que je me montre ingrate, je ne voulais que m'amuser un peu, mais ce genre de plaisirs ne paie pas, je m'en rends compte, et je commence à m'en lasser.

— Voici venir Ned Moffat, que veut-il ? » dit Laurie en fronçant les sourcils, comme s'il jugeait déplaisante l'idée de voir leur jeune hôte leur tenir compagnie.

« Il m'a engagée pour trois dances, et je suppose qu'il vient les réclamer. Quel ennui ! » dit Meg en prenant un air languide qui amusa immensément Laurie.

Il ne lui parla plus avant le moment du souper, quand il la vit en train de boire du champagne avec Ned et son ami Fisher, qui se comportaient « comme deux imbéciles », pensa-t-il, car il se sentait une sorte de droit fraternel à veiller sur les March et à se battre pour elles si elles avaient besoin d'un défenseur.

« Tu auras une terrible migraine demain, si tu bois trop de cela. Je ne ferais pas ça, Meg, ta mère n'aime pas ça, tu le sais », chuchota-t-il en se penchant vers elle, tandis que Ned se tournait pour remplir encore son verre et que Fisher se baissait pour ramasser son éventail.

« Je ne suis pas Meg, ce soir, je suis "une poupée" qui fait toutes sortes de folies. Demain je me dépouillerai de tout cet appareil et serai désespérément sage à nouveau, répondit-elle avec un petit rire affecté.

— Vivement demain, alors », marmonna Laurie en s'éloignant, mécontent du changement qu'il voyait en elle.

Meg dansa et flirta, papota et gloussa, tout comme les autres filles. Après souper elle s'engagea pour le cotillon à l'allemande, qu'elle dansa maladroitement, manquant de renverser son partenaire avec sa traîne, et folâtrant d'une

undertook the German, and blundered through it, nearly upsetting her partner with her long skirt, and romping in a way that scandalized Laurie, who looked on and meditated a lecture. But he got no chance to deliver it, for Meg kept away from him till he came to say good night.

"Remember!" she said, trying to smile, for the splitting headache had already begun.

"Silence à la mort," replied Laurie, with a melodramatic flourish, as he went away.

This little bit of byplay excited Annie's curiosity, but Meg was too tired for gossip and went to bed, feeling as if she had been to a masquerade and hadn't enjoyed herself as much as she expected. She was sick all the next day, and on Saturday went home, quite used up with her fortnight's fun and feeling that she had sat in the lap of luxury' long enough.

"It does seem pleasant to be quiet, and not have company manners on all the time. Home is a nice place, though it isn't splendid," said Meg, looking about her with a restful expression, as she sat with her mother and Jo on the Sunday evening.

"I'm glad to hear you say so, dear, for I was afraid home would seem dull and poor to you after your fine quarters," replied her mother, who had given her many anxious looks that day. For motherly eyes are quick to see any change in children's faces.

Meg had told her adventures gayly and said over and over what a charming time she had had, but something still seemed to weigh upon her spirits, and when the younger girls were gone to bed, she sat thoughtfully staring at the fire, saying little and looking worried. As the clock struck nine and Jo proposed bed, Meg suddenly left her chair and, taking Beth's stool,

façon qui scandalisa Laurie, qui la suivait des yeux tout en réfléchissant à un sermon. Mais il n'eut pas l'occasion de le prononcer, car Meg garda ses distances jusqu'à ce qu'il vienne lui souhaiter la bonne nuit.

« Souviens-toi ! » dit-elle en essayant de sourire, car la terrible migraine avait déjà commencé.

« *Silence à la mort* », répondit Laurie en s'éloignant, avec un salut mélodramatique.

Ce petit aparté aviva la curiosité d'Annie, mais Meg était trop fatiguée pour bavarder et alla se coucher, avec la sensation d'avoir assisté à une mascarade, et de ne pas s'être autant amusée qu'elle l'espérait. Elle fut malade toute la journée du lendemain, et le samedi elle rentra à la maison, épuisée par ses deux semaines de loisirs, et avec le sentiment de s'être prélassée dans le luxe bien assez longtemps.

« C'est agréable d'être au calme, et de ne pas avoir à surveiller ses manières tout le temps. Notre chez-nous est un bel endroit, bien qu'il ne soit pas luxueux, » dit Meg en regardant autour d'elle avec une expression paisible, assise avec sa mère et Jo le dimanche soir.

« Je suis heureuse de te l'entendre dire, ma chérie, car j'avais peur que la maison ne te semble morne et pauvre, après ta jolie chambre, » répondit sa mère, qui lui avait jeté de nombreux regards anxieux ce jour-là, car les yeux d'une mère sont prompts à déceler le moindre changement sur le visage de ses enfants.

Meg avait raconté ses aventures avec gaieté, et répété encore et encore qu'elle avait passé un moment charmant, mais quelque chose semblait pourtant la troubler, et quand les petites furent parties au lit, elle s'assit pour regarder le feu, pensive, parlant peu, et l'air soucieuse. Quand la cloche sonna neuf heures et que Jo proposa de se coucher, Meg quitta soudain son fauteuil, prit le tabouret de Beth et

leaned her elbows on her mother's knee, saying bravely...

"Marmee, I want to `fess'."

"I thought so. What is it, dear?"

"Shall I go away?" asked Jo discreetly.

"Of course not. Don't I always tell you everything? I was ashamed to speak of it before the younger children, but I want you to know all the dreadful things I did at the Moffats'."

"We are prepared," said Mrs. March, smiling but looking a little anxious.

"I told you they dressed me up, but I didn't tell you that they powdered and squeezed and frizzled, and made me look like a fashion plate. Laurie thought I wasn't proper. I know he did, though he didn't say so, and one man called me `a doll'. I knew it was silly, but they flattered me and said I was a beauty, and quantities of nonsense, so I let them make a fool of me."

"Is that all?" asked Jo, as Mrs. March looked silently at the downcast face of her pretty daughter, and could not find it in her heart to blame her little follies.

"No, I drank champagne and romped and tried to flirt, and was altogether abominable," said Meg self-reproachfully.

"There is something more, I think." And Mrs. March smoothed the soft cheek, which suddenly grew rosy as Meg answered slowly...

"Yes. It's very silly, but I want to tell it, because I hate to have people say and think such things about us and Laurie."

posa les coudes sur le genou de sa mère, disant bravement,

« Marmee, je veux me confesser.

— Je le pensais bien. Qu'est-ce qu'il y a, ma chérie ?

— Devrais-je partir ? demanda discrètement Jo.

— Bien sûr que non, est-ce que je ne te dis pas toujours tout ? J'avais honte de parler devant les enfants, mais je veux que vous sachiez toutes les terribles choses que j'ai faites chez les Moffat.

— Nous sommes prêtes, dit Mrs. March, souriante, mais l'air un peu inquiète.

— Je vous ai dit qu'elles m'avaient habillée, mais je ne vous ai pas dit qu'elles m'avaient poudrée, lacée, et frisée, et donné l'allure d'une gravure de mode. Laurie a pensé que je n'étais pas convenable, je le sais, même s'il ne l'a pas dit, et un homme a dit de moi que j'étais "une poupée". Je savais que c'était stupide, mais elles m'ont flattée, et m'ont dit que j'étais une beauté, et quantité de sottises, aussi je les ai laissées se jouer de moi.

— Est-ce tout ? » demanda Jo, tandis que Mrs. March regardait sans rien dire la tête basse de sa jolie fille, sans trouver dans son cœur à la blâmer pour ses petites folies.

« Non, j'ai bu du champagne, et j'ai fait la folle, et tenté de flirter, enfin j'ai été abominable ! dit Meg avec remords.

— Il y a quelque chose d'autre, je pense », et Mrs. March caressa une joue douce, qui rosit, comme Meg répondit,

« Oui, c'est vraiment idiot, mais je veux le raconter, parce que je déteste que des gens disent et pensent de telles choses sur Laurie et nous. »

Then she told the various bits of gossip she had heard at the Moffats', and as she spoke, Jo saw her mother fold her lips tightly, as if ill pleased that such ideas should be put into Meg's innocent mind.

"Well, if that isn't the greatest rubbish I ever heard," cried Jo indignantly. "Why didn't you pop out and tell them so on the spot?"

"I couldn't, it was so embarrassing for me. I couldn't help hearing at first, and then I was so angry and ashamed, I didn't remember that I ought to go away."

"Just wait till I see Annie Moffat, and I'll show you how to settle such ridiculous stuff. The idea of having 'plans' and being kind to Laurie because he's rich and may marry us by-and-by! Won't he shout when I tell him what those silly things say about us poor children?" And Jo laughed, as if on second thoughts the thing struck her as a good joke.

"If you tell Laurie, I'll never forgive you! She mustn't, must she, Mother?" said Meg, looking distressed.

"No, never repeat that foolish gossip, and forget it as soon as you can," said Mrs. March gravely. "I was very unwise to let you go among people of whom I know so little, kind, I dare say, but worldly, ill-bred, and full of these vulgar ideas about young people. I am more sorry than I can express for the mischief this visit may have done you, Meg."

"Don't be sorry, I won't let it hurt me. I'll forget all the bad and remember only the good, for I did enjoy a great deal, and thank you very much

Alors elle raconta les différents ragots qu'elle avait entendus chez les Moffat, et, tandis qu'elle parlait, Jo vit sa mère serrer étroitement les lèvres, visiblement mécontente que de telles idées eussent été ainsi introduites dans l'esprit innocent de Meg.

« Eh bien, si ce ne sont pas les plus belles âneries que j'aie jamais entendues, s'écria Jo, indignée. Pourquoi ne t'es-tu pas tout de suite montrée pour le leur dire ?

— Je ne pouvais pas, c'était si embarrassant pour moi. Au début je n'ai pas pu m'empêcher d'entendre, et après j'étais si honteuse et si en colère, je ne me suis pas souvenue que je voulais m'éloigner.

— Attends un peu que je voie Annie Moffat, et je te montrerai comment régler de pareilles sornettes. Cette idée que nous avons "un plan", et que nous ne sommes gentilles avec Laurie que parce qu'il est riche et pourrait finir par nous épouser ! Est-ce qu'il ne va pas se récrier quand je lui raconterai ce que ces idiots disent de nous autres, pauvres enfants ? » et Jo rit, comme si, après tout, elle ne voyait là qu'une bonne blague.

« Si tu en parles à Laurie, je ne te le pardonnerai jamais ! Elle ne doit pas, n'est-ce pas, Mère ? dit Meg, l'air alarmée.

— Non, ne répétez jamais ces ragots ridicules, et oubliez-les dès que vous le pourrez, dit gravement Mrs. March. J'ai été déraisonnable de te laisser aller chez des gens que je connais si peu ; bons, je crois pouvoir le dire, mais mondains, sans éducation, et pleins de ces idées vulgaires sur les jeunes gens. Je suis plus navrée que je ne puis l'exprimer pour le trouble que cette visite t'a causé, Meg.

— Ne le sois pas, je ne me laisserai pas atteindre. J'oublierai tout le mal et ne retiendrai que le bon, car je me suis vraiment beaucoup

for letting me go. I'll not be sentimental or dissatisfied, Mother. I know I'm a silly little girl, and I'll stay with you till I'm fit to take care of myself. But it is nice to be praised and admired, and I can't help saying I like it," said Meg, looking half ashamed of the confession.

"That is perfectly natural, and quite harmless, if the liking does not become a passion and lead one to do foolish or unmaidenly things. Learn to know and value the praise which is worth having, and to excite the admiration of excellent people by being modest as well as pretty, Meg."

Margaret sat thinking a moment, while Jo stood with her hands behind her, looking both interested and a little perplexed, for it was a new thing to see Meg blushing and talking about admiration, lovers, and things of that sort. And Jo felt as if during that fortnight her sister had grown up amazingly, and was drifting away from her into a world where she could not follow.

"Mother, do you have `plans', as Mrs. Moffat said?" asked Meg bashfully.

"Yes, my dear, I have a great many, all mothers do, but mine differ somewhat from Mrs. Moffat's, I suspect. I will tell you some of them, for the time has come when a word may set this romantic little head and heart of yours right, on a very serious subject. You are young, Meg, but not too young to understand me, and mothers' lips are the fittest to speak of such things to girls like you. Jo, your turn will come in time, perhaps, so listen to my `plans' and help me carry them out, if they are good."

Jo went and sat on one arm of the chair, looking as if she thought they were about to join in some very solemn affair. Holding a hand of

amusée, et je te remercie de m'avoir laissée y aller. Je ne vais pas me montrer plus sentimentale ou insatisfaite, Mère ; je sais que je ne suis qu'une petite fille insensée, et je resterai avec toi jusqu'à ce que je sois capable de m'occuper de moi-même. Mais c'est bien agréable d'être louée et admirée, et je dois bien dire que j'aime ça », dit Meg, l'air à demi honteuse de sa confession.

« C'est un sentiment parfaitement naturel, et plutôt innocent, s'il ne tourne pas à la passion, et ne conduit pas à faire des choses stupides ou inconvenantes. Apprends à reconnaître et à chérir la louange qui en vaut la peine, et à susciter l'admiration des gens de bien en étant tout aussi modeste que jolie, Meg. »

Margaret réfléchit un moment, tandis que Jo se tenait debout avec les mains dans le dos, l'air à la fois intéressée et un peu perplexe, car c'était une nouveauté que de voir Meg rougir et parler d'admiration, d'amours, et de choses du genre ; et Jo avait l'impression que sa sœur avait terriblement grandi durant ces quinze jours, et s'éloignait d'elle pour pénétrer dans un monde où elle ne pouvait la suivre.

« Mère, as-tu un "plan", comme l'a dit Mrs. Moffat ? demanda timidement Meg.

— Oui, ma chérie, j'ai bon nombre de plans, mais ils diffèrent quelque peu de ceux de Mrs. Moffat, je pense. Je vais t'en dire quelques-uns, car le temps est venu où un mot peut remettre dans la bonne voie ta petite tête romantique et ton cœur à propos d'un sujet très sérieux. Tu es jeune, Meg, mais pas trop jeune pour me comprendre, et les lèvres d'une mère sont celles qui peuvent le mieux parler de telles choses aux filles comme toi. Jo, ton tour viendra peut-être, aussi écoutez toutes les deux mes "plans", et aidez-moi à les réaliser, s'ils sont bons. »

Jo vint s'asseoir sur un accoudoir du fauteuil, l'air de penser qu'elle se joignait à une affaire très solennelle. Leur tenant à chacune une main, et regardant les jeunes visages avec mélancolie,

each, and watching the two young faces wistfully, Mrs. March said, in her serious yet cheery way...

"I want my daughters to be beautiful, accomplished, and good. To be admired, loved, and respected. To have a happy youth, to be well and wisely married, and to lead useful, pleasant lives, with as little care and sorrow to try them as God sees fit to send. To be loved and chosen by a good man is the best and sweetest thing which can happen to a woman, and I sincerely hope my girls may know this beautiful experience. It is natural to think of it, Meg, right to hope and wait for it, and wise to prepare for it, so that when the happy time comes, you may feel ready for the duties and worthy of the joy. My dear girls, I am ambitious for you, but not to have you make a dash in the world, marry rich men merely because they are rich, or have splendid houses, which are not homes because love is wanting. Money is a needful and precious thing, and when well used, a noble thing, but I never want you to think it is the first or only prize to strive for. I'd rather see you poor men's wives, if you were happy, beloved, contented, than queens on thrones, without self-respect and peace."

"Poor girls don't stand any chance, Belle says, unless they put themselves forward," sighed Meg.

"Then we'll be old maids," said Jo stoutly.

"right, Jo. Better be happy old maids than unhappy wives, or unmaidenly girls, running about to find husbands," said Mrs. March decidedly. "Don't be troubled, Meg, poverty seldom daunts a sincere lover. Some of the best

Mrs. March dit, à sa façon sérieuse mais enjouée,

« Je veux que mes filles soient belles, accomplies, et bonnes, qu'elles soient admirées, aimées et respectées, qu'elles vivent une jeunesse heureuse, qu'elles soient bien mariées et avec sagesse, et qu'elles vivent des vies utiles et plaisantes, avec aussi peu de soucis et de peine pour les éprouver que Dieu jugera bon de leur envoyer. Être aimée et choisie par un homme bon est la meilleure et la plus douce des choses qui puissent arriver à une femme, et j'espère sincèrement que mes filles connaîtront cette magnifique expérience. Il est naturel d'y penser, Meg, naturel de l'espérer et de l'attendre, et sage de s'y préparer, afin que, le moment venu, tu te sentes prête pour ton devoir, et méritante pour ta joie. Mes chères filles, j'ai effectivement de l'ambition pour vous, mais pas celle de vous voir percer dans le monde - épouser des hommes riches uniquement pour leur fortune, ou avoir de splendides demeures qui ne sont pas des foyers, par manque d'amour. L'argent est une chose précieuse et nécessaire - et noble, quand elle est bien utilisée - mais je ne veux pas que vous pensiez qu'il s'agisse du premier ou du seul but à atteindre. Je préférerais vous voir épouser des hommes pauvres, pour peu que vous soyez heureuses, chéries et satisfaites de votre sort, plutôt que comme des reines sur un trône sans respect de vous-même et sans paix.

— Belle dit que les filles pauvres n'ont pas une chance, à moins qu'elles ne se mettent en avant, soupira Meg.

— Alors nous resterons vieilles filles, dit farouchement Jo.

— C'est cela, Jo, mieux vaut être une vieille fille heureuse qu'une épouse malheureuse, ou une jeune fille dévergondée courant après un mari, dit fermement Mrs. March. Ne sois pas troublée, Meg, la pauvreté n'intimide que rarement un amour sincère. Certaines des femmes parmi les meilleures et les plus honorables que je

and most honored women I know were poor girls, but so love-worthy that they were not allowed to be old maids. Leave these things to time. Make this home happy, so that you may be fit for homes of your own, if they are offered you, and contented here if they are not. One thing remember, my girls. Mother is always ready to be your confidante, Father to be your friend, and both of hope and trust that our daughters, whether married or single, will be the pride and comfort of our lives."

"We will, Marmee, we will!" cried both, with all their hearts, as she bade them good night.

connaissais étaient des jeunes filles pauvres, mais si dignes d'amour qu'il ne fut pas permis qu'elles finissent vieilles filles. Laisse ces choses au temps, crée ton bonheur dans cette maison, pour être prête pour une maison bien à toi, si elle t'est offerte, ou satisfaite de ton sort si ce n'est pas le cas. Rappelez-vous une chose, mes filles, Mère est toujours prête à être votre confidente, Père est toujours prêt à être votre ami, et nous croyons et espérons tous les deux que nos filles, mariées ou célibataires, seront la fierté et le réconfort de nos vies.

— Oui, Marmee, bien sûr ! » s'écrièrent-elles ensemble, du fond du cœur, tandis qu'elle leur souhaitait la bonne nuit.